

**SOCIÉTÉ GENEVOISE
DES ÉCRIVAINS**

PRIX

POÉSIE

2004

AVOIR ÉTÉ

Bois pourris abandonnés aux seuls sillages
des odeurs veloutées de la brise

La noble transe farfelue de la vie
nous ramène à la fourmilière acide
nourrissant toute chrysalide
embaumant notre regret

Respirez ce présent
communion des vivants et des morts

Vous qui naissez aujourd'hui

**Lauréat : Ronald
Fornerod**

*Quelques auteurs
ayant retenu
l'attention du jury.*

Le jury : Lise Lachenal
Nouky Bataillard
Danutza Bytniewski

Éric Baier
René Rieder

UNE LETTRE

Une lettre enfin relue sans mal

Tant de fois différemment

Rien compris, rien voulu comprendre

Et puis, presque dix ans plus tard

Une lettre qu'on relit, serein ce matin

Si belle et bête qu'il aurait fallu la comprendre avant.

BENJAMIN CHAIX

LE TEMPS DE RATS

Il fait un temps de rats
Et d'arrière - chevaux
A courir sur les toits
A déchaîner les loups.

Il fait un temps de quai
Sans mer ni amarres
A noyer ses chiens
A prier la lune.

Il fait un temps de sang
Sans roi ni soleil
A hurler au ciel
A mourir au matin

Il fait un temps de pain
Et de vignes sacrées
A briser ses miroirs
A brûler ses masques

JEAN-NOËL CUENOD

LANDMANN ANELLIR

Ainsi dorment
Les hirondelles
De fils
En continents
De cotonniers
En charpentes de chêne.
Nids de boue
Nid de ciel
De retour en retour
Elles retournent l'hiver.
Et voici que l'on enterre
Les lignes de cuivre.
Où se reposera donc
Le printemps?

VINCENT DELFOSSE

SOMMEILS

“je reviendrai”
dit-t-on au jour qui vacille
toutes secondes déployées
sur les ailes du rêve.

“je reviendrai”
dis-tu
si douce est la confiance
jamais démentie
d’ouvrir les yeux
sur un matin épargné par la nuit.

“ils reviendront”
disons-nous dans les larmes.

CATHERINE FUCHS

CAGE D'ESCALIER

Depuis que j'ai entendu l'homme invisible parler au téléphone à son invisible amoureuse, je jette souvent un regard à la fenêtre entrouverte sur la cour - il y sèche souvent une serviette bleue, et il en sort les sons étouffés de la télévision, quelquefois même les pleurs d'une fille, et c'est peut-être la réponse à une conversation que je n'aurais pas dû entendre. J'espère toujours la suite de l'histoire, ou apercevoir au moins une fois le visage de l'homme, fumant à sa fenêtre, cette fenêtre toujours ouverte qui est un appel, une tentation, un abîme sombre où s'abolit ma bonne éducation.

MARIE GAULIS

RÊVE

L'orchidée au bulbe doré

S'ouvre et fleurit

Ne t'accroche pas à l'œuf

Mais enivre toi

Du désir de vivre.

BÉATRICE HOFMANN

TERRA INCOGNITA

Confortablement assis à une table

Copieusement parfumée

De tous les savoirs du globe,

Il regarde,

Songeur,

Toutes ces doctes écritures.

Il doute.

MIGUEL NORAMBUENA

ELLE

Il la sait,

Il en retrouve le goût et le sein,

Avec des saveurs de profond passé,

Malgré la robe tablier

Bonne au travail de terre.

Elle reste

Avec son âge embelli

Au murmure des tétés

Aux apprêts des semis.

Le jardin est derrière.

Peut-être.

JEAN-DANIEL ROBERT

KHRONOS

Le livre qui s'écrit
D'une encre indélébile
Au fond de nos regards
Déjà se parchemine
La cloche au campanile ?
Le son s'en fait lointain.
La fêlure d'airain,
Qui s'en plaindra demain ?

CHARLES VIQUERAT

STÈLES

Fidèle demeure

O tant de fois se sont arrêtés les pas

Posés les sourires la douceur d'un regard

Aujourd'hui les âmes se retirent

Sur la pointe des mots

A marée basse continûment

De jour comme de nuit

Tant d'aubes ne sont pas venues

Qui secrètement préparaient les noces

Terre et ciel s'enfoncent

En quête d'une autre rive

Où ancrer leur exil

ÉLIANE VERNAY